

Étape 4 : identifier les facteurs clés de la vulnérabilité

Pour qu'un modèle de prévision des impacts/déclencheurs fonctionne, il faut absolument avoir identifié les personnes et les biens qui courent le risque le plus élevé de subir des impacts. Une fois que nous en avons une idée générale, nous devons comprendre les raisons pour lesquelles ils-elles subissent ces impacts négatifs. L'analyse de la vulnérabilité (et de la capacité) aide à définir des priorités au niveau des zones géographiques, des communautés, des familles et même des personnes qui courent le plus grand risque si l'aléa se produit.

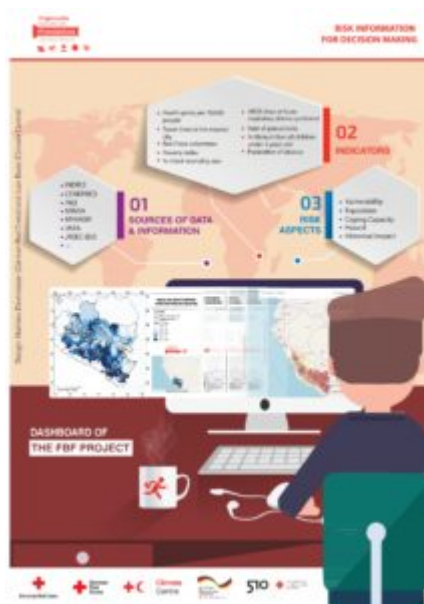
Nous devons identifier et sélectionner de commun accord les indicateurs de vulnérabilité (en descendant jusqu'à la plus petite unité administrative possible) qui seront utilisés dans le modèle de déclencheurs. Par exemple, si la morbidité et la mortalité des enfants de moins de 5 ans en conséquence des inondations constituent l'impact prioritaire et que les enfants sont les plus exposés, nous devons connaître les causes sous-jacentes du problème mais aussi identifier ceux et celles qui sont les plus vulnérables au sein de cette population. Parmi les indicateurs de la vulnérabilité possibles, citons la pauvreté, la malnutrition, la mortalité et la morbidité existantes ainsi que le nombre d'enfants par ménage. Dans certains cas, la capacité de réaction (accès aux soins de santé, etc.) peut aussi être intégrée dans le modèle de déclencheurs. Il se peut que les données relatives à certains indicateurs ne soient pas accessibles, qu'elles soient dépassées ou qu'elles n'aient pas le degré de granularité requis. Le cas échéant, essayez de trouver des indicateurs de remplacement (des niveaux de pauvreté élevés peuvent impliquer des logements de mauvaise qualité, etc.).

Questions clés :

1. Quelle est la relation entre les impacts et les causes sous-jacentes de la vulnérabilité ? Par exemple, les personnes qui possèdent des maisons construites avec des matériaux de faible qualité sont vulnérables aux dégâts. Cependant, des vulnérabilités moins directes comme la pauvreté, le degré d'alphabétisation et l'accès à l'électricité peuvent jouer un rôle dans la capacité des personnes à se préparer aux impacts et à les gérer.
2. Quels sont les indicateurs de vulnérabilité qui sont associés à l'impact de la catastrophe et aux éléments exposés qui ont été identifiés ?
3. Quels indicateurs de vulnérabilité peuvent être utilisés dans le modèle de déclencheurs ? Quelle est leur qualité ? Leur échelle géographique est-elle suffisante pour qu'ils puissent alimenter la prise de décisions ? À quelle fréquence sont-ils actualisés ?
4. Quels indicateurs de vulnérabilité font double emploi (niveau d'éducation et degré d'alphabétisation, etc.) et quels indicateurs fournissent de nouvelles informations ?

Une fois que les indicateurs de vulnérabilité et d'exposition sont définis, un index de vulnérabilité composite et actualisable peut être conçu, qui correspond à l'une des couches du modèle des déclencheurs. Si vous élaborez un index composite, faites attention aux couches contributives que vous sélectionnez et à la pondération que vous assignez à chaque indicateur de manière à ne pas surpondérer certaines formes de vulnérabilité. N'oubliez pas que les indicateurs n'ont pas tous le même degré de qualité ou de granularité, si bien que dans certains cas, un nombre restreint d'indicateurs d'une bonne

qualité vaut mieux que de nombreux indicateurs de mauvaise qualité.



© Peruvian Red Cross



Ces indicateurs peuvent être réduits en se concentrant sur les plus pertinents pour l'aléa sélectionné. Par exemple, il convient de cartographier la qualité des constructions pour les cyclones mais pas pour les sécheresses. Inversement, les « variations dans le temps de la fréquentation scolaire » constituent un indicateur de vulnérabilité plus pertinent pour ces dernières que pour les cyclones. Il est important de parvenir à un accord avec tous les acteur·rice·s clés concernant le choix de ces indicateurs.